

## COMMUNIQUE

### Le Président du Conseil Supérieur des Programmes joue franc-jeu, mais ...

*Si nous devons à l'école de Ferry\* le cadrage politique de l'enseignement et sa définition républicaine laïque, nous devons à Jean Zay son calage social, sa tension démocratique, celle de la républicanisation sociale de la France.*

*In Jean Zay, Olivier Loubes, 2012*

Le 13 mars 2014, le SNCA e.i.L. Convergence a été reçu par Alain Boissinot, Président du Conseil Supérieur des Programmes (CSP).

Monsieur Boissinot a introduit le débat en rappelant que le CSP s'inscrivait dans la loi d'orientation de juillet 2013 et en soulignant en quoi il innovait par rapport à l'ancien Conseil National des Programmes (CNP). Au-delà du rôle consultatif dévolu au CNP, le CSP a une responsabilité opérationnelle partagée avec la DGESCO, elle-même en charge de la mise en œuvre des co-décisions CSP-DGESCO en matière de programmes scolaires.

Après avoir souligné les exigences calendaires et quelques peu divergentes entre les souhaits ministériels et les capacités concrètes du CSP de formuler les options des nouveaux programmes, le Président a décliné les impératifs dévolus au CSP :

- Dans l'immédiat, le cycle long (lycées d'enseignement général, technologique et professionnel) n'est pas traité puisque les réformes DARCOS et FILLON le concernant en sont à leurs débuts, quoique s'inscrivant dans la nouvelle **Charte des Programmes**.
- Au centre de ses préoccupations, la prise en compte du socle commun (définition, contenu, limite et graduation dans le cursus scolaire).
- L'urgence à délivrer le programme de l'Ecole Maternelle.
- La préparation légèrement différée des nouveaux programmes de l'Ecole Elémentaire et du collège.
- Les interrogations concernant l'organisation et le contenu de l'enseignement moral et civique ainsi que celles relevant de l'enseignement culturel.
- Le parcours d'orientation ... qui doit sortir de la gestion des flux ...

Dès la prochaine rentrée (2014-2015), il y aura des aménagements ; mais les véritables réorganisations des programmes ne seront pas effectives avant 2016.

Aux questions posées par le SNCA e.i.L. Convergence sur la « philosophie » générale du CSP, Monsieur Boissinot répond par le maître mot : transparence, dont on sait que dans sa bouche il n'est pas vain.

Par exemple : en matière de définition et d'instauration des programmes où est la légitimité ? Est-ce celle de la Nation ? Pour le SNCA e.i.L. Convergence, aucun doute (encore

faut-il que sa représentation soit « libre et non faussée » \*\*). Les experts ? Les organisations syndicales ? Bien volontiers, si ni les unes ni les autres ne sont l'émanation d'appareils dogmatiques et bureaucratiques.

Il est évident qu'en matière de programmes scolaires, à tous les niveaux de l'école publique, il faut que chacun, bénéficiaire, exécuteur, contrôleur, puisse identifier les auteurs et les responsables de la prescription.

Il est non moins évident qu'il faut aussi expliciter les objectifs des programmes en formulant, et c'est la méthode préconisée par le Président du CSP, en quoi ils répondent à la *Charte des Programmes* et dans le souci de

- l'efficacité et de la cohérence, ce qui implique que le « détail » ne soit pas le point de départ de la définition,
- la clarification, c'est-à-dire le refus du flou né de la superposition « consensuelle » des diverses conceptions de ce que doit être un programme,
- la mise en évidence
  1. d'un programme général
  2. de sa mise en œuvre par cycle et par discipline enseignée
  3. de son fonctionnement avec le recours à l'outillage pédagogique adéquat qui inclut l'ingénierie de formation.

Le SNCA e.i.L. Convergence qui a mis à la disposition du Président du CSP trois documents, l'avant projet du n° 51 de *BAC* qui traite de la question des programmes, le rapport avec propositions concrètes sur le baccalauréat professionnel en trois ans qui émane de ses rangs, sa contribution au débat sur l'identité nationale, soulève un certain nombre de questions :

- sur la nature des réticences,
- sur la réalité souvent peu angélique des publics scolaires,
- sur l'avenir des SEGPA et la gestion des ULIS,\*\*\*
- sur le stress au travail de beaucoup de collègues désorientés,
- sur le mythe de l'élève idéal et celui de l'attractivité des programmes,
- ...

Pour l'interlocuteur du SNCA e.i.L. Convergence, la réponse passe en partie par la perception que l'on a de ce que doit être l'enseignement civique et moral qui ne peut être séparé ni de la mission d'instruction ni de celle d'éducation qui incombent à l'Ecole républicaine.

Par exemple, en ce qui concerne le collège unique qui, dans le premier temps du raisonnement que n'aurait pas désavoué Jean Zay, doit permettre à toute la jeunesse d'accéder à davantage de formation initiale, faut-il, second temps du raisonnement, en conclure que toute cette jeunesse doit passer par le même moule ?

A partir de là s'ouvre la vaste friche de l'orientation dont le SNCA e.i.L. Convergence a dit depuis longtemps qu'elle était l'épine dans la chair de l'Education Nationale puisqu'elle est aujourd'hui au cœur de l'accentuation des inégalités sociales au lieu de les combler.

Le SNCA e.i.L. Convergence remercie Monsieur Boissinot de son accueil chaleureux et le prend au mot : il sollicitera, après son congrès, une nouvelle entrevue.

Paris le 26 mars 2014

\*,*Jules, pas Luc* ...

\*\* *Voyez 2005* ...

\*\*\* *SEGPA : Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté ; ULIS : Unité Localisée d'Inclusion (sic) Scolaire*